

Rencontre avec un utilisateur de granulés agricoles



Vue du magasin, photo FD

Éric Bonneviale est un responsable de magasin heureux. Depuis 2007, il est l'heureux utilisateur d'une chaudière à granulés agricoles CALYS, et à Rieupeyroux, c'est plutôt bien vu de consommer un combustible local d'origine agricole.



Éric Bonneviale, photo FD

Éric est responsable du magasin de bricolage, jardinage et agriculture du bourg de Rieupeyroux dans le Ségala, à l'ouest du département de l'Aveyron, non loin de Villefranche de Rouergue. La ville est située à plus de 700 m d'altitude sur un plateau où l'agriculture est la principale activité économique. Alors, en 2007, quand la RAGT, qui produit des granulés biocombustibles à partir de coproduits agricoles (Calys), a proposé d'alimenter le magasin, Éric a trouvé cela très cohérent. En effet, outre la fourniture de petits équipements et de consommables pour l'agriculture et pour les habitants du plateau, le magasin fait également commerce de combustibles et d'appareils de chauffage, dans un pays où il fait quand même un peu froid l'hiver.

Éric et son équipe proposent en effet à la vente des appareils de chauffage aux bûches et aux granulés. Un poêle à granulés est d'ailleurs en démonstration tous les jours de la période de chauffage à l'intérieur du magasin. Le magasin propose également du granulé de bois en sac et des briquettes de bois. Il semblait alors logique que le magasin utilise lui-même une énergie renouvelable alors qu'il en fait parallèlement le commerce.



La chaudière de marque Verner, photo FD

Les besoins du magasin ont nécessité la mise en place d'une chaudière automatique de **50 kW** à grille mobile pour pouvoir consommer les granulés agricoles CALYS qui produisent plus de cendres que les granulés de bois. Le magasin dispose d'une surface de 500 m² sur 3 mètres de hauteur et est chauffé à 18°C. À cause des ouvertures de portes automatiques, le renouvellement d'air est très important et Éric commande 10 à 11 tonnes de granulés par hiver, par livraisons de 4 tonnes, réparties entre octobre et avril, au total l'équivalent de 5 000 litres de fioul. Les granulés sont livrés en vrac par camion souffleur dans un silo à l'extérieur du magasin, mais

à proximité de la chaudière. Dans ces conditions, le granulé entreposé à l'extérieur ne pose pas de souci. Une aspiration alimente automatiquement la trémie tampon de la chaudière depuis le silo par un tuyau plastique.



Vue du système de décrochage de la grille de combustion, photo FD

Côté entretien, nous l'avons dit, le granulé agricole produit plus de cendres que le bois et il est nécessaire de vider le cendrier de 40 litres très régulièrement. En moyenne, le cendrier est vidé deux fois par semaine mais par précaution et pour des questions de tranquillité, Éric a programmé des contrôles quotidiens de la chaufferie quelque soit la température extérieure. Ce sont ainsi en moyenne 80 litres de cendres qui sont évacués chaque semaine, une cendre très légère dont le volume réduira ensuite au stockage. En plus, de cette opération quotidienne qui prend 5 minutes, et qui permet de venir voir si tout va bien, Éric a programmé un nettoyage de la chaudière toutes les trois semaines. Cette opération vise à maintenir une bonne efficacité de la chaudière et consiste à ramoner les échangeurs, vider les zones de dépôt de poussière et faire tomber les poussières des parois du foyer, une opération qui dure une heure en tout.

Reportage Frédéric Douard, décembre 2010



Poêle à granulés en démonstration dans le magasin, photo FD